

# LA FIANCÉE DU REBELLE

ÉPISE DE LA GUERRE DES BOSTONNAIS

1775

---

(*Suite.*)

## CHAPITRE SIXIÈME.

LA NUIT DU 31 DÉCEMBRE, 1775.

Les deux partis restèrent dans une inaction presque complète jusqu'au dernier jour de décembre. On se canonna bien de part et d'autre ; mais dans la ville on craignait si peu l'artillerie des Bostonnais " que les femmes et les enfants se promenaient dans les rues et sur les remparts à l'ordinaire." (1)

La dissension allait croissant parmi les officiers Américains, et leurs soldats commençaient à désertir. Aussi le général Montgomery songea-t-il qu'il était temps d'arrêter tous ces désordres en donnant un assaut décisif. Il attendit une nuit favorable.

Celle du trente-et-un décembre parut propice. Le temps était sombre et il tombait une neige épaisse fouettée par un vent violent qui devait amortir le bruit des armes. Sur les deux heures du matin toutes les troupes étaient rangées en bataille. Les forces des assiégeants pouvaient se monter alors à près de quatorze-cents hommes, les Bostonnais ayant reçu quelque renfort de Montréal et des Trois-Rivières depuis le commencement du mois.

Montgomery harangua ses soldats qui, pour se reconnaître au

---

(1) Mémoires de Sanguinet.